

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 1 (M)

Villers n'a pas tenu la cadence face à Belfort



Thibault Balaud Ravaille et les Villarois n'ont pu faire douter le leader. Photo ER /Pierre ROLIN

Face à l'armada offensive belfortaine, les Villarois ont couru après le score pendant quasiment toute la rencontre. En vain !

L'apprentissage de la Nationale 1 est décidément bien compliqué pour le Villers HB. Ainsi, ce samedi soir, et malgré les 33 buts inscrits à domicile (leur record de la saison), les Villarois ont enregistré un 5e revers de rang. Le "sept" villarois se retrouve donc "fanny" au terme des matchs aller de la première phase du championnat à six équipes.

Tout le contraire de Belfort qui conforte sa position de leader. Fidèle à ses habitudes, la troupe dirigée par l'ancien gardien nancéien Christophe Pêcheux a une fois de plus fait parler sa puissance de feu (36 buts). D'ailleurs, le Serbe Jokic (14/21) ne tardait pas à affoler le tableau d'affichage.

Ainsi, après un départ prometteur des Villarois (2-0, 2e), le demi-centre franc-comtois mettait son équipe dans le sens de la marche (2-3, 4e). Opposés à une formation délibérément axée sur le jeu offensif et aimantée par le but adverse, les Lorrains relevaient le challenge. Camus et Balaud-Ravaille nettoyaient à leur tour les lucarnes

de Julien.

Hélas, malgré un rendement fort honorable (6/9 avant la pause), les deux arrières villarois ne parvenaient pas à répondre aux vagues belfortaines qui faisaient mouche à chaque fois (9-13, 17e). Le pauvre Cicolari n'était pas à blâmer. En effet, le portier villarois se faisait crucifier de près.

• Villers rate le coche

Il faut dire que Jokic slalomait à merveille dans les lignes meurthe-et-mosellanes. Et quand il ne prenait pas le chemin du but il servait sur un plateau Frid ou le massif pivot Verhaeghe (17-21, 30e). La défense constitue le talon d'Achille du colosse franc-comtois. Villers avait d'ailleurs préparé quelques stratagèmes pour profiter de cette faiblesse.

Ainsi, Gérard et Wojcik ont planté quelques pions depuis leur camp alors que Julien avait déserté sa cage pour permettre à ses couleurs de compenser sur le champ une infériorité numérique. C'est d'ailleurs suite à l'exclusion temporaire d'Angjelovski (43e) que Villers aurait pu inverser la tendance.

A 26-28, les protégés d'Olivier Gueusquin ont disposé de deux munitions pour revenir à -1. Mais à chaque fois, et alors qu'ils se retrouvaient en position de contre, ils devaient commettre une impardonnable perte de balle. Leur chance était passée d'autant que dans la foulée l'attaque mitrailleuse de Belfort se remettait en action (29-34, 54e).

Avec un banc bien trop tendre, Villers commençait à perdre en lucidité à l'image de Camus et Balaud-Ravaillé qui envoyait le cuir dans les nuages. Comme à son habitude, Belfort s'assurait une bien belle moisson (33-36).

VILLERS : Gardiens : Cicolari (3/24), Lefort (5/20). Buteurs : Gérard (7/8), Camus (7/13), Poncet (5/10), Balaud-Ravaillé (4/9), Wokcik (3/6), Ducret (3/3), Thomet (3/5), Colnet (1/2). Meyer (0/2), Labit (0/1). BELFORT : Gardiens : Bugnet (0/2), Julien (12/43). Buteurs : Jokic (14/21), Frid (9/14), Verhaeghe (4/5), Jardin (3/4), Angjelovski (3/5), Hatmi (1/1), Boy (1/2), Deval (1/3), Charle (0/1), Ohl (0/1).